



Darii Krasylych né à Kyiv en 2010 :

À 5 ans Darii commence à jouer et improviser au piano et, dès ses 7 ans, à composer.

Il est admis dans l'École Spécialisée de Musique de Kyiv dans le classe de piano de Mme Tatiana Abayeva. Après le début de la guerre en 2022 il est réfugié, accueilli par le canton de Genève. En 2023 Darii est admis dans la filière intensive Musimax au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de piano de Serguei Milstein.

Darii participait au plusieurs concerts, compétitions, festivals et master-classes en tant que pianiste et jeune compositeur dans son pays d'origine, l'Ukraine, aussi qu'en Suisse, France, Italie, Pays-Bas.

En voici quelques uns : Stankovich Compétition Internationale à Kyiv; « Flame » à Paris ; festivals à Kyiv, Odessa, Mariupol ; International Piano Competition « Piano Talents » à Milano, « Music Olymp » à Odessa, concerts à « Davidsbundler Music Academy » à la Haye, concerts en soutien aux réfugiés ukrainiens à Genève et Gstaad.

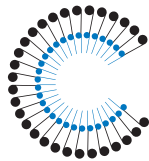
Deux de ses compositions ont été édités à Kyiv. En tant que jeune compositeur Darii a obtenu également la gratitude pour la popularisation des chants spirituels en Ukraine.



Né en décembre 2007, unique musicien de sa famille, Pablo Bodineau-Acker développe dès son plus jeune âge un intérêt peu commun pour la musique classique et l'opéra. Pour sa deuxième année de piano, il rejoint la classe de Serguei Milstein au sein du Conservatoire de Musique de Genève, et en intègre la filière musimax l'année suivante. Pablo a obtenu un certificat de fin d'études au Conservatoire de Musique de Genève avec les félicitations du jury en 2024.

En 2019, il rejoint la classe d'orgue de Diego Innocenzi. Il suit également des cours d'improvisation au piano qui lui ont permis de se produire en ciné-concerts à plusieurs reprises

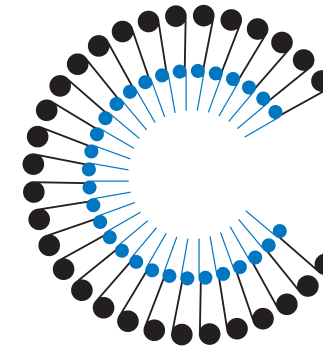
aux cinémas du Grütli de Genève. En 2019, Pablo remporte en duo avec David Chen le premier prix avec félicitations au Concours national Suisse de la Jeunesse, et en 2021, le premier prix de ce même concours en orgue. En 2021, il a remporté la première édition du concours Dominique Weber.



lesconcertsdecology
concertsdecology@bluewin.ch



AVEC LE SOUTIEN DE LA
COMMUNE DE COLOGNY



lesconcertsdecology

SALLE COMMUNALE DE COLOGNY
DIMANCHE 30 MARS 2025 À 18 HEURES

DARII KRASYLYCH & PABLO BODINEAU-ACKER

PIANO

ENTRÉE LIBRE

PROGRAMME

1^{ÈRE} PARTIE : DARI KRSYLYCH

- 1 **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
PRÉLUDE ET FUGUE EN RÉ MINEUR : CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ
(2^{ÈME} LIVRE), BWV 875
- 2 **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)
BALLADE OP. 10 N°1
- 3 **ISAAC ALBÉNIZ** (1860-1909)
CHANTS D'ESPAGNE OP. 232 : PRÉLUDE
- 4 **DARI KRSYLYCH**
2 PIÈCES : «LA GUERRE FROIDE» ET GIGUE
- 5 **ROBERT SCHUMANN** (1810-1856)
FANTASIESTÜCKE OP.12 : AUFSCHWUNG
- 6 **SERGUEI PROKOFIEV** (1891-1953)
LES MONTAIGU ET LES CAPULET ET MERCUTIO
EXTRAITS. DE 10 PIÈCES DE ROMÉO ET JULIETTE OP.75
- 7 **FRÉDÉRIC CHOPIN** (1810-1849)
SCHERZO N°1, OP.20

2^{ÈME} PARTIE: PABLO BODINEAU-ACKER

- 1 **UNE COMPOSITION DE PABLO**
- 2 **MODESTE MOUSSORGSKI** (1839-1881)
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION
PROMENADE (*ALLEGRO GIUSTO NEL MODO RUSSICO : SENZA ALLEGREZZA MA POCO SOSTENUTO*)
 1. GNOMUS (*VIVO*)
 - PROMENADE (*MODERATO COMMODO ET CON DELICATEZZA*)
 2. IL VECCHIO CASTELLO (*ANDANTE*)
 - PROMENADE (*MODERATO NON TANTO, PESANTE*)
 3. TUILERIES (*ALLEGRETTO NON TROPPO*)
 4. BYDLO (*SEMPRE MODERATO E PESANTE*)
 - PROMENADE (*TRANQUILLO*)
 5. BALLET DES POUSSINS DANS LEURS COQUES (*SCHERZINO. VIVO LEGGIERO*)

6. SAMUEL GOLDENBERG ET SCHMUYLE (*ANDANTE*)

PROMENADE

7. LIMOGES. LE MARCHÉ (*ALLEGRETTO VIVO SEMPRESCHERZANDO*)

8. CATACOMBAE. SEPULCRUM ROMANUM (*ANDANTE*)

CUM MORTUIS IN LINGUA MORTUA (PROMENADE DANS LES CATACOMBES) (*ANDANTE*)

9. LA CABANE SUR DES PATTES DE POULE (*ALLEGRO CON BRIO, FEROCCE*)

10. LA GRANDE PORTE DE KIEV (*ALLEGRO ALLA BREVE. MAESTOSO. CON GRANDEZZA*)

3 IMPROVISATIONS SUR DES THÈMES LIBRES OU DONNÉS PAR LE PUBLIC

INTERPRÉTER – COMPOSER – IMPROVISER

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, « musiquer » signifiait jouer de la musique instrumentale ou chanter, sans nécessairement distinguer le rôle précis de celui ou celle qui musiquait. Somme toute, la spécialisation des trois fonctions : d'interprète, de compositeur/trice ou d'improvisateur/trice est assez récente dans l'histoire de la musique en Occident.

Le programme de ce concert témoigne du choix de deux pianistes d'établir des passerelles entre les différents rôles du musicien et de considérer l'interprétation, la composition et l'improvisation comme trois pôles susceptibles de s'enrichir mutuellement. Omniprésente, c'est la dramaturgie musicale qui importe. Elle offre à notre écoute le tragique, l'insouciance, le jeu, la danse, la mélodie, le recueillement... : toute une palette de dynamiques ou d'états d'âme.

Les œuvres mentionnées dans le programme de ce concert sont parfois étonnantes à cet égard. Contrairement à ce qui caractérise en principe un « Scherzo » [d'après le Larousse, « un morceau de musique vif et gai »], Chopin n'adhère pas à cette définition. Paradoxalement, ses « Scherzi » sont plutôt tragiques.

Le « Ballet des poussins dans leurs coques » (le n° 5 des Tableaux d'une exposition de Moussorgski), en revanche, mérite pleinement la dénomination de son caractère : Scherzino. Vivo leggiero. D'après Paul Lamm – qui édita la partition des Tableaux d'une exposition (1930) –, cette œuvre fut composée après la mort subite du peintre Victor Alexandrovitch Hartmann, un très cher ami de Moussorgski. Si l'hommage rendu par le compositeur à son ami peintre consiste à s'arrêter musicalement sur chacun des tableaux de Hartmann exposés à titre posthume, ce n'est pas le sentiment de perte douloureuse qui domine. Seule la correspondance de Moussorgski à cette période nous renseigne sur la manière dont le compositeur a vécu ce deuil éprouvant.

En renouant les liens entre des pratiques musicales qui avaient tendance à se distendre, Darii Krsylych et Pablo Bodineau-Acker proposent un tissage tout particulier du sonore. Celui-ci est susceptible de nous faire revivre le temps où « musiquer » n'avait qu'un but : le plaisir de l'écoute.